

Sans don d'organes, certaines personnes ne seraient plus en vie

13 personnes transplantées – 13 destins. Dans un court message, elles racontent à quel point elles sont reconnaissantes d'avoir reçu un organe. Et pourquoi il est important à leurs yeux que tout un chacun se décide de son vivant de faire don ou non de ses organes.



« Il y a 23 ans, maman a reçu une greffe du rein. Avant, sa maladie était très présente : des horaires stricts, notre maison ressemblait à un hôpital, elle était souvent très fatiguée. Après la transplantation, elle a retrouvé son énergie et mène à nouveau une vraie vie. Pourquoi ne pas faire don de ses organes ? »

Valérie (à gauche) et Nathalie (à droite) avec Gisèle, leur maman transplantée du rein
Ambassadrices de Swisstransplant



« Une malformation cardiaque congénitale m'a valu de nombreuses opérations et j'ai dû interrompre mon apprentissage de chauffeur de camion. Après la transplantation, j'ai une vie normale. Je veux faire quelque chose en retour. Ma devise : je profite de ma deuxième chance. »

Mathias, transplanté du cœur
Ambassadeur de Swisstransplant



« Avant ma greffe du poumon, je dépendais d'un appareil respiratoire 24 heures sur 24. J'allais mal. Si on a la chance d'avoir des organes sains, pourquoi les emporter dans la tombe ? Il faudrait qu'on soit solidaires, tout le monde peut être touché. »

Laura, transplantée du poumon
Ambassadrice de Swisstransplant



« À 18 ans, je suis soudain devenue toute jaune. Avant cela, je n'étais pas au courant de ma maladie génétique, tout est allé dramatiquement vite. J'étais mourante. Ce n'est que grâce à ma greffe du foie que je suis toujours en vie. J'ai eu beaucoup de chance. »

Désirée, transplantée du foie
Ambassadrice de Swisstransplant



« Si un jour ton enfant a besoin d'un organe, qu'est-ce que tu fais ? C'est comme ça que je commence la discussion. Beaucoup pensent par exemple, à tort, qu'ils sont trop vieux pour donner leurs organes ou qu'ils boivent trop d'alcool. »

Patrick, transplanté du foie
Ambassadeur de Swisstransplant



« Peu importe le choix qu'on fait, l'important est de se pencher sur la question du don d'organes. Cela m'a sauvé la vie. C'est ça, l'argument qui convainc les autres. J'espère que le consentement présumé au sens large augmentera le taux de dons. »

Steffen, transplanté du foie
Ambassadeur de Swisstransplant



« À 7 ans, j'ai eu un cancer et la chimiothérapie a détruit mon cœur. À 9 ans, j'ai été sauvée in extremis, j'étais déjà dans le coma. Je pense qu'il est important de se poser la question et de décider si l'on veut faire un don ou non. »

Carina, transplantée du cœur
Ambassadrice de Swisstransplant



« Le lendemain de mon 18^e anniversaire, mon père m'a donné un rein. C'était il y a 31 ans. Depuis, nous vivons bien tous les deux. La question du don d'organes peut se poser à tout moment. Chacun peut librement décider de ce qu'il en pense. »

Florian, transplanté du rein
Ambassadeur de Swisstransplant



« Avant la transplantation, j'étais en fauteuil roulant depuis un an, c'était moins une. Aujourd'hui, ma vie a basculé à 180 degrés : je peux à nouveau travailler et faire du sport. En principe, tout le monde est pour le don d'organes, c'est juste qu'ils ne s'inscrivent pas. »

Tanja, transplantée du foie
Ambassadrice de Swisstransplant



« Lorsque je sensibilise au don d'organes, on me demande parfois : 'Suis-je vraiment mort lorsque je fais un don ?' Et je réponds : 'Oui, il faut que tu sois vraiment mort, c'est déterminé par des tests.' Ensuite, la plupart des gens reconsidèrent la question. »

Regula, transplantée du poumon
Ambassadrice de Swisstransplant



« En tant que médecin, je n'ai pas de raisons rationnelles de m'opposer au don d'organes, tout au plus des raisons personnelles. En tant que proche, on ne veut pas faire d'erreur et, en cas de doute, on dit souvent non. Il est donc important de prendre cette décision à l'avance. »

Michael, transplanté du foie, avec sa fille
Ambassadeur de Swisstransplant



« Lorsque j'ai été transplantée il y a trois ans, nos enfants avaient 10 et 8 ans. Avant ça, je travaillais à l'unité de soins intensifs. Mon système immunitaire affaibli ne me le permet plus. Maintenant, je coordonne et je donne des cours pour les secouristes d'entreprise. »

Mónica, transplantée du poumon
Ambassadrice de Swisstransplant



« Je suis présidente de l'association caritative KidsKidneyCare Switzerland. J'ai moi-même reçu un nouveau rein à l'âge de 9 ans. Je souhaite que les gens s'intéressent plus au don d'organes. Grâce à mes études de philosophie, j'espère gagner en objectivité. »

Nataša, transplantée du rein (à gauche), avec sa sœur
Ambassadrice de Swisstransplant

Faits et chiffres relatifs
au don et à la transplantation
d'organes en Suisse en 2021



72

PERSONNES SUR LA LISTE
D'ATTENTE POUR UN ORGANE
SONT DÉCÉDÉES. CELA
CORRESPOND À UNE À DEUX
PERSONNES PAR SEMAINE.

– aucune variation
par rapport à l'année
précédente



80%

DE LA POPULATION
SUISSE SE DIT FAVORABLE
AU DON D'ORGANES.

60% des proches s'opposent actuellement
à un don d'organes si la volonté
de la personne décédée n'est pas connue



166

donneurs
décédés

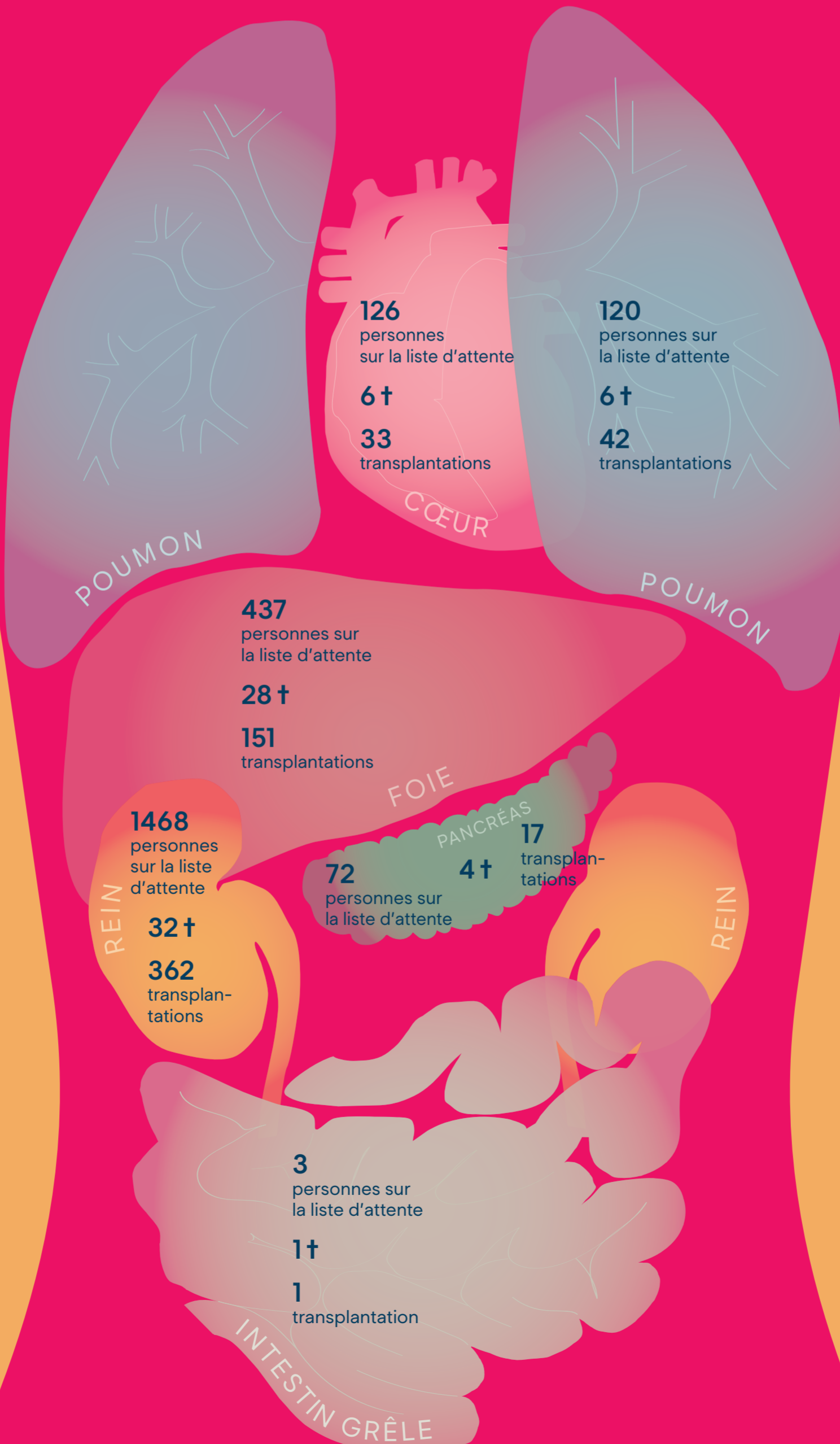
+20 variation
par rapport à l'année
précédente



125

donneurs
vivants
(rein / foie)

+42 variation
par rapport à l'année
précédente



1434

personnes
sur la liste
d'attente

–23 variation
par rapport à l'année
précédente



587

transplan-
tations

+68 variation
par rapport à l'année
précédente